

Communiqué de presse du 26 Octobre 2018

L'intégration par la formation doit d'avantage être considérée comme une voie d'intégration valable pour les personnes réfugié-e-s.

Lors du colloque "Intégration par la formation" organisé par l'Union des étudiant-e-s de Suisse (UNES) à Berne, environ 60 personnes ont discuté de la politique et de la pratique suisse d'intégration dans le domaine de la formation. Sur la base des deux thèmes de la formation professionnelle et de la formation supérieure, des étudiant-e-s engagé-e-s-, des réfugié-e-s, des spécialistes de l'enseignement et de la formation professionnelle, des collaborateur-ric-e-s des universités, ainsi que des acteurs du domaine social ont discuté des opportunités et des défis pour l'intégration des personnes réfugié-e-s dans les filières de formation.

Avec la prise de position "Accès aux hautes écoles pour les réfugié-e-s étudiant-e-s", l'UNES a déjà présenté en janvier 2017 des demandes claires aux universités, à la Confédération, aux cantons et aux services sociaux. Les obstacles structurels et individuels auxquels se heurtent les réfugié-e-s pour accéder à l'enseignement supérieur, tels que dénoncés à l'époque, sont aujourd'hui toujours les mêmes, presque deux ans plus tard. Là où universités, cantons et acteurs privés travaillent ensemble, des solutions innovantes sont possibles, comme le montre le projet Horizon académique de l'Université de Genève. Cependant, un changement du positionnement des acteurs politiques est nécessaire pour reconnaître l'enseignement supérieur comme une voie d'intégration valable. Dans d'autres universités, l'accès des réfugié-e-s à l'enseignement supérieur dépend en effet jusqu'ici de l'engagement volontaire d'étudiants, comme avec le projet Offener Hörsaal de l'Université de Berne. Dans le domaine de la formation professionnelle, le projet Powercoders est un bon exemple de la manière dont des parcours d'intégration réussis et durables peuvent être créés en réponse aux besoins spécifiques des entreprises et en étroite collaboration avec elles. Avec une plate-forme journalistique réalisée par des réfugié-e-s, le projet Voix d'Exils permet de transmettre des compétences spécifiques et transversales en vue des exigences du marché du travail suisse.

L'UNES réitère donc sa demande que les parcours de formation antérieurs, les potentiels et les capacités scolaires des réfugié-e-s soient mieux pris en compte dans le processus d'intégration. L'enseignement supérieur ou la formation professionnelle doivent être ouverts à tou-te-s les réfugié-e-s en fonction de leurs intérêts et capacités. Dans le cadre de la politique actuelle, l'accent est souvent mis sur une intégration rapide du marché du travail plutôt que sur des objectifs de formation. L'intégration par l'éducation est plus durable à long terme, permet une plus grande autonomie financière et réduit le risque de chômage futur. Il est impératif que les différents acteurs se coordonnent et prennent leur responsabilité vis-à-vis de la formation des réfugié-e-s.

Pour plus d'informations, veuillez-vous adresser à:

Ludmilla Dorsaz, Co-présidente de l'UNES, ludmilla.dorsaz@vss-unes.ch, 076 732 22 93

Ruth Thommen, responsable du projet Perspectives - Etudes, ruth.thommen@vss-unes.ch,
078 888 62 30